



**PREMIÈRE CONFÉRENCE TECHNIQUE INTERNATIONALE SUR
LES RESSOURCES ZOOGÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION
ET L'AGRICULTURE**

3-7 septembre 2007, Interlaken (Suisse)

**Allocution d'ouverture de M. Alexander Müller
Sous-Directeur Général, chargé du Département de la gestion
des ressources naturelles et de l'environnement**

Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de vous accueillir, au nom du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, M. Jacques Diouf, à la Conférence technique internationale sur les ressources zoogénétiques. Il s'agit de la première Conférence intergouvernementale consacrée à cette question, qui marque une étape fondamentale dans la gestion de la biodiversité agricole.

Cette Conférence est le résultat d'un processus entamé en 1995 par la Commission FAO sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture, afin de mettre en place un cadre convenu sur le plan international pour la gestion rationnelle des ressources zoogénétiques. L'un des principaux produits issus de ce processus, que vous avez devant les yeux, est *L'État des ressources zoogénétiques dans le monde*. Cette publication est en soi une grande réalisation car elle représente la première évaluation mondiale de la situation et des tendances des ressources zoogénétiques et de l'état des capacités institutionnelles et technologiques disponibles pour gérer ces ressources. Le fait que les pays de tous les continents aient senti le besoin de mettre en

place une base solide pour la gestion des ressources zoogénétiques est démontré par les 169 rapports nationaux reçus, qui sont pris en compte dans *L'État des ressources zoogénétiques dans le monde*.

L'une des tâches essentielles de cette Conférence est de parachever et d'adopter le *Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques*. Le projet de *Plan d'action mondial* a été élaboré à partir des conclusions de *L'État des ressources zoogénétiques dans le monde*. Une fois adopté, ce *Plan d'action mondial* constituera, pendant de nombreuses années, un cadre de référence pour l'action et la coopération internationale afin de préserver les précieuses ressources zoogénétiques dont nous avons la garde et que nous avons hérité des générations précédentes. Nous devons rendre hommage à leurs compétences, comme l'avait fait Charles Darwin lui-même lorsqu'en 1868 il faisait allusion, dans ses écrits, à ces compétences merveilleuses et cette persévérance dont ont fait preuve les hommes qui ont laissé, sous la forme actuelle des animaux domestiques, un monument durable à leur réussite.

On reconnaît de plus en plus la nécessité de gérer rationnellement les ressources zoogénétiques de la planète. Les différentes options offertes par ces ressources pour préserver voire améliorer la production animale joueront un rôle d'importance capitale au cours des prochaines décennies. Les changements climatiques et l'apparition de maladies animales neuves et virulentes montrent à quel point il est important de conserver la capacité d'adapter nos systèmes de production agricole. Dans les quarante prochaines années, la population mondiale passera de 6,2 à 9 milliards d'habitants et cet essor démographique sera concentré entièrement dans les pays en développement. Cette population mondiale accrue aura besoin de plus de viande, de lait, d'œufs et d'autres produits animaux. Il sera essentiel de disposer d'une large gamme de ressources zoogénétiques pour adapter et développer les systèmes de production agricole de la planète et accroître la résilience de nos approvisionnements alimentaires.

Nous sommes toutefois obligés de constater que la diversité génétique animale est menacée. Comme le signale *L'État des ressources zoogénétiques dans le monde*, le taux d'extinction des races animales est alarmant. Au cours des sept dernières années, au moins une race d'animal d'élevage a disparu chaque mois, ce qui signifie que ses caractéristiques génétiques ont été perdues à jamais. Environ 20 pour cent des races mondiales de bovins, de caprins, de porcins et d'équidés ainsi que de volaille sont actuellement menacées d'extinction.

Devant cette situation, le monde ne peut pas rester à attendre. Du fait des changements climatiques, nous entrons dans une période d'incertitude et de crises sans précédent, qui affectera chaque pays. Les changements climatiques sont un facteur important à ajouter à ceux qui poussent déjà les races animales à l'extinction, comme les changements économiques et sociaux rapides et mal réglementés, la mondialisation de l'économie, l'augmentation de la spécialisation sur la base d'un nombre réduit de systèmes de production à intrants élevés et à production élevée, les maladies animales et zoonoses et les mesures draconiennes souvent nécessaires pour lutter contre les maladies et enfin la pauvreté, l'instabilité socio-économique et les conflits armés dans certaines des zones les plus riches en ressources zoogénétiques.

Tous ces facteurs combinés augmentent le niveau de risque et le taux d'extinction des races animales. Il faut donc intervenir de toute urgence pour gérer ce risque et prévenir les pertes excessives. Dans cette optique, la meilleure façon de procéder est d'adopter des politiques et technologies appropriées de façon à accroître les possibilités d'une utilisation optimale de la diversité génétique animale. L'utilisation durable est justement un élément clé du *Plan d'action mondial* qui vous est présenté pour négociation. Il ne faut toutefois pas oublier que la caractérisation et la conservation sont des éléments tout aussi importants, compte tenu de la forte dynamique de l'érosion génétique. Or, le monde doit préserver la plus large gamme possible de ressources zoogénétiques pour être en mesure de s'adapter à des conditions économiques et biophysiques en évolution rapide, dans le monde entier. De tels changements affectent chaque pays et rendent indispensable la coopération internationale.

Vous avez, vous et vos gouvernements, une chance et une responsabilité uniques, au cours de cette Conférence, de prendre des mesures efficaces pour la gestion à long terme de ces ressources cruciales. Les décisions que vous prendrez pendant la Conférence jetteront les bases des efforts internationaux qui seront déployés à l'avenir pour sauvegarder et utiliser durablement ces ressources. Le *Plan d'action mondial* que vous allez négocier cette semaine est précisément destiné à exprimer la détermination de la communauté internationale à assurer effectivement la protection de cet élément important du patrimoine vital de l'humanité.

Si les ressources zoogénétiques sont importantes pour tout un chacun, elles le sont particulièrement pour les moyens d'existence des populations des pays en développement, souvent des couches les plus pauvres. Les éleveurs pauvres ont été les gardiens d'une bonne partie de la diversité génétique animale et nous ne pouvons et ne devons pas l'oublier ou négliger les besoins des éleveurs. Les décisions que vous

prenez à cette Conférence jetteront les bases des efforts internationaux visant à les aider à utiliser ces ressources de manière durable, à la fois pour améliorer leurs moyens d'existence et pour conserver les ressources génétiques pour l'avenir.

La FAO et sa Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture —sous le parrainage de laquelle est organisée la présente Conférence— assureront le suivi de vos décisions et contrôleront le succès des actions dont vous conviendrez, dans le cadre du Programme de travail pluriannuel de la Commission qui couvre toutes les composantes de la diversité biologique intéressant l'alimentation et l'agriculture, c'est-à-dire, en plus des ressources zoogénétiques, les ressources génétiques aquatiques, forestières, microbiennes et végétales, ainsi que les ressources génétiques des invertébrés. Les systèmes agricoles sont en fait la résultante d'interactions complexes de ces ressources. Par exemple, la production animale dépend des pâturages, des aliments, du bétail et des fourrages, qui à leur tour dépendent des microbes du sol. Les épizooties récentes de grippe aviaire et de fièvre aphteuse montrent l'importance cruciale de la compréhension et de la maîtrise des génomes qui sont à la base des maladies animales

Le Programme de travail pluriannuel de la Commission encourage donc une intégration intersectorielle pour aider les pays à faire face à des défis nouveaux et émergents dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture, dont le plus urgent est peut-être le bouleversement des systèmes agricoles du fait de l'accélération du réchauffement de la planète. La communauté internationale doit trouver un consensus mondial concernant l'adoption d'approches, saines sur le plan écologique, permettant de gérer la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans ces conditions difficiles, si nous voulons réaliser les objectifs de développement ambitieux de la Déclaration du Millénaire. Vos délibérations au cours de la Conférence contribueront dans une large mesure à résoudre ce problème.

En conclusion, je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements les plus sincères au Gouvernement suisse, notamment à l'Office fédéral de l'agriculture pour avoir accueilli cette Conférence et avoir collaboré étroitement avec la FAO afin de la rendre possible. Je tiens également à remercier l'Agence suisse pour le développement et la coopération ainsi que les Gouvernements de l'Australie, de l'Allemagne, de l'Irlande, de la Norvège et de l'Espagne pour leur appui financier.

Je vous souhaite une réunion fructueuse.